

Dies academicus 2012

*Seul le texte prononcé fait foi*

## Allocution du Recteur Prof. Guido Vergauwen

Sehr geehrte Festgemeinde, meine Damen und Herren,

J'ai l'honneur d'ouvrir le Dies academicus 2012, qui marque la 123<sup>e</sup> année académique de l'Université de Fribourg. Je vous souhaite à toutes et tous une cordiale bienvenue.

Je tiens à saluer plus particulièrement Monsieur le Conseiller d'Etat et Directeur de l'instruction publique du Valais, Claude Roch, qui a accepté en toute amitié d'être le Président d'honneur de notre Dies academicus.

Je salue également les représentants du district de la Gruyère, qui est l'hôte d'honneur du présent Dies academicus.

Je remercie Monseigneur Charles Morerod, Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qui a présidé ce matin la célébration de l'eucharistie du Dies academicus dans l'Eglise du collège St-Michel.

Je salue cordialement: Madame la Présidente du Grand Conseil Gabrielle Bourget ; Monsieur le Président du Conseil d'Etat, Georges Godel ; Madame la Vice-Présidente du Conseil d'Etat Anne-Claude Demierre ; Madame la Conseillère d'Etat Isabelle Chassot ;

Des weiteren begrüsse ich Frau Nationalrätin Christine Bulliard-Marbach, Monsieur le Conseiller National Jean-François Steiert et Madame l'ancienne Conseillère Nationale Thérèse Meyer-Kälin

Je salue Monsieur le préfet du District de la Gruyère, Patrice Borcard ainsi que le Vicaire général Monseigneur Alain Chardonnens et le Président du Conseil synodal de l'Eglise réformée de Fribourg, le Pasteur Pierre-Philippe Blaser. Je salue également Mesdames les anciennes Conseillères d'Etat, Monsieur l'ancien Conseiller d'Etat, Mesdames et Messieurs les Membres du Grand Conseil.

Je souhaite la bienvenue à tous les représentants et toutes les représentantes des autorités politiques, judiciaires, religieuses, militaires et de l'éducation du canton de Fribourg, des autres cantons et de la Confédération, ainsi qu'à Madame l'Ambassadeur de la Bulgarie et aux représentants diplomatiques de la Croatie, de la Pologne et de la Roumanie.

Am Dies academicus als Festtag der Universitätsgemeinschaft begrüsse ich besonders die Vertreterinnen und Vertreter der anderen Universitäten und Hochschulen, den Rektor der Universität St. Gallen, Madame la Vice-présidente de l'EPF de Lausanne, Herrn Prorektor der ETH Zürich, Mesdames les Vice-rectrices, Messieurs les Vice-recteurs et délégués des Rectorats des Universités de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, della Svizzera Italiana et de Zürich, ainsi que de l'Université de Iasi, Roumanie.

J'adresse une cordiale bienvenue à :

Madame la Présidente et Mesdames et Messieurs les Membres du Sénat de l'Université de Fribourg ; Den Präsidenten und die Mitglieder des Hochschulrates ; Mesdames et Messieurs les membres de l'Association

des Amis de l'Université; Messieurs les membres des Conseils de la Fondation Université de Fribourg et de la Fondation Adolphe Merkle ainsi que de la Direction de l'Hôpital de Fribourg.

Je salue aussi cordialement les bienfaiteurs, les amis et les représentants des Fondations et des partenaires privés de l'Université. Ebenso herzlich grüsse ich die Ehrensenatoren, die Ehrenmitglieder und Ehrendoktoren der Universität Freiburg, einschliesslich der neuen Ehrendoktoren des heutigen Dies academicus. Je salue spécialement les nouveaux docteurs honoris causa.

Finalement, je souhaite la cordiale bienvenue aux membres de la Communauté universitaire :

A monsieur le Président du corps professoral et Mesdames les Présidentes de l'Association générale des étudiants et de l'Association du personnel administratif et technique. Aux membres du Rectorat et aux Doyens; Aux collègues du corps professoral; Aux collaborateurs et collaboratrices scientifiques, administratifs et techniques; Aux étudiants et étudiantes de l'Université de Fribourg.

Es gehört zum Wesen der Universität, sich ständig zu entwickeln, und es gehört zum Wesen des Dies Academicus, über diese Entwicklung Rechenschaft abzulegen. Unser jährlicher Festtag ist zudem der Moment, die Herausforderungen ins Auge zu fassen, die der Alma Mater in naher Zukunft bevorstehen.

Parmi les développements réjouissants depuis notre dernière célébration, j'aimerais souligner les succès de nos chercheurs. Un nombre de professeurs ont reçu des prix et des distinctions pour leurs recherches. Je cite en premier le Professeur Philippe Cudré-Madroux qui, au cours de cette année et avec son groupe de recherche, a été honoré pour ses travaux en informatique pas par un, mais par deux différents prix de recherche: le « Verisign Internet Infrastructure Award » et le « MICS Award ». Egalement en informatique, le Professeur et doyen Rolf Ingold a reçu le « James A. Lindner Prize », et en biologie, Mme la Professeure Claire Jacob a été honorée pour des recherches par le « Prix Marie Heim-Voegtlin » du Fonds National.

Die Kollegen Professor Mariano Delgado, Kirchengeschichte, sowie Professor Volker Reinhardt, Geschichte der Neuzeit, sind zu Mitgliedern der Europäischen Akademie der Wissenschaften und Künste ernannt worden.

Ce ne sont pas seulement des professeurs qui ont été récompensés – nous nous sommes particulièrement réjouis que le Conseil d'Etat a décerné le Prix sportif 2012 du Canton de Fribourg à Denis Golliard, qui a été la force motrice de la conception et de la réalisation des filières en Sport et motricité à l'Université de Fribourg.

Auch im Wettbewerb um neue Forschungsmittel auf europäischer Ebene gibt es bedeutende Erfolge zu vermelden. Der « European Research Council », der die prestigereichsten Forschungsförderbeiträge der Europäischen Union vergibt, hat Professor Christoph Weder vom Adolphe Merkle Institut einen « ERC Advanced Grant » von rund zwei Millionen Euro zugesprochen, und vor wenigen Wochen gewann Professor Simon Sprecher aus dem Departement Biologie einen « ERC Starting Grant » von rund 1,5 Millionen Euro.

L'Université de Fribourg a fait preuve à nouveau en 2012 de son attractivité en tant que destination pour les professeurs boursiers : Quatre chercheuses et chercheurs de relève avancés ont postulé avec succès auprès du Fonds National Suisse pour un poste de professeur boursier de 5 ans à l'Université de Fribourg, un en chimie, une en biologie et deux en philosophie.

\* \* \*

Les succès ont été nombreux cette dernière année, mais c'est une vérité constante de la vie que les moments de célébration sont contrastés par les moments qui nous attristent.

Durant l'année académique écroulée, nous avons dû annoncer la triste nouvelle du décès de trois collègues actifs du corps professoral: Jean-Pierre Berger, Harald Fricke et Michael Felder. La Communauté universitaire garde d'eux un souvenir chaleureux et exprime à leurs familles et proches leurs sincères condoléances. Am fünften November hat die Universität in einer Gedenkmesse namentlich ihrer und der emeritierten und weiteren aktiven Angehörigen der Universität gedacht, die im vergangenen akademischen Jahr verstorben sind.

Je vous prie d'observer maintenant un moment de silence en mémoire de ces membres défunts de l'Université.

\* \* \*

L'Université ne peut rester fidèle à ses missions dans les domaines de l'enseignement et de la recherche que si elle se développe constamment.

Au niveau du développement de l'offre d'études, je cite notre filière de Bachelor et Master en Sport, pour laquelle nous avons pu rapidement créer, grâce au partenariat avec la Banque Cantonale de Fribourg, un deuxième poste de professeur en sciences du sport. Son titulaire, le Professeur Jean-Pierre Bresciani, a pris ses fonctions au début de ce semestre.

Im Bereich der Infrastrukturen möchte ich insbesondere die Inbetriebnahme der Erweiterung des Campus Miséricorde erwähnen: ich rede von Miséricorde zehn, vulgo dictu Aquarium. Dieses ursprünglich für die Stiftung VKHS/CIUS erstellte Seminargebäude hat der Kanton dieses Jahr für die Universität erworben und seit diesem Herbstsemester finden in seinen modern ausgestatteten Räumen Seminare und Kurse der Universität statt. In diesen Tagen ziehen die Studierendendienste für Zulassung und Einschreibung sowie Uni-Info in den Bau um, gefolgt vom Sprachenzentrum der Universität.

Je profite de cette occasion pour remercier encore une fois les députés du Grand Conseil et les membres du Conseil d'Etat pour avoir rendu possible la mise à disposition rapide de cette addition d'espace importante pour l'Université, qui nous permet de libérer des surfaces louées en ville.

Ce bâtiment est une contribution vitale qui nous permet de faire face aux développements récents de l'Université. Toutefois, des efforts encore plus grands sont en cours et seront nécessaires. Je ne vous cache pas qu'il nous manque par exemple dans la faculté des lettres des places de travail pour les collaboratrices et collaborateurs scientifiques – avant tout doctorants du Fonds National Suisse – qui sont des forces de relèvements indispensables à l'Université.

La construction de l'aile des laboratoires pour le futur siège de l'Institut Adolphe Merkle à Pérolles est bien avancée. Mais avant tout, nous espérons vivement que le concours d'architecture pour la grande extension de Miséricorde près de la Tour Henri puisse enfin être lancé – c'est surtout notre Faculté de droit, éparpillée sur plusieurs sites, qui dépend de ces nouveaux espaces pour rester compétitive. Elle jouit d'une excellente réputation et célébrera l'année prochaine le jubilé de 250 années de présence d'un enseignement supérieur en droit à Fribourg. Ce serait donc un beau cadeau, si je pouvais lors du prochain Dies academicus enfin annoncer le bon avancement de ce dossier qui nous occupe depuis plusieurs années.

Egalement afin de tenir compte du développement récent de l'Université ainsi que des changements dans le paysage universitaire suisse, la Direction de l'Instruction publique a mis en consultation un pré-projet de révision de la Loi sur l'Université. Cette consultation a suscité un vif intérêt au sein de l'Université. Ses quatre corps, le corps professoral, celui des collaborateurs et collaboratrices scientifiques ainsi que l'Association des Etudiants et étudiantes et celle du Personnel administratif et technique ont formulé des prises de position. Naturellement, l'Université elle-même et le Sénat de l'Université ont déposé leurs commentaires. Dans son

allocation, Madame la Directrice de l'Instruction Publique Isabelle Chassot nous fera sans doute part de ses premières impressions sur ces nombreuses réponses à cette consultation.

\*\*\*

Le développement de l'Université dépend de beaucoup de facteurs, dont l'un des principaux est bien évidemment la contribution financière par son Canton. Nous sommes bien conscients et avertis que sur ce plan une période difficile s'annonce. Le Canton de Fribourg a communiqué des attentes pessimistes – ou faut-il tout simplement dire réalistes - concernant le développement des finances cantonales.

Le Grand Conseil vient d'adopter l'enveloppe budgétaire pour l'année 2013 en faveur de l'Université et je tiens à remercier le Canton d'avoir tenu compte, malgré des réductions importantes de l'enveloppe, des besoins les plus urgents et importants de l'Université.

Pour sa part, l'Université sera appelée à réaliser la plus grande partie de son développement constant avec les moyens dont elle dispose déjà. Cela veut dire entre autres : quand plusieurs postes de professeurs dans un grand domaine sont à repourvoir, les Facultés et le Rectorat sont appelés à en profiter pour mettre à jour les structures et pour redéfinir les profils dans une perspective stratégique. Ce fut le cas récemment pour le Département des Sciences historiques de la Faculté des Lettres et au sein de la Faculté des Sciences Economiques et Sociales où de telles réflexions structurantes ont été menées. Les structures participatives des différents organes de l'Université nous permettent un débat intensif qui précède toute prise de décision.

Mais ce débat est de temps en temps enrichi par des bons conseils amicaux qui nous sont donnés via la presse – c'est sans doute un signe clair de l'ancrage de l'Alma mater dans la Cité. Toutefois, c'est à l'Université elle-même, c'est-à-dire aux instances facultaires et au rectorat, d'assumer auprès de son Canton la responsabilité des moyens qui lui sont confiés ; elle seule est appelée à assurer avec ces moyens une qualité optimale de l'enseignement et de la recherche et d'en rendre compte tant devant les instances cantonales qu'en public. Ce qui importe dès lors c'est d'une part le respect des procédures et d'autre part la prise de conscience des nouvelles exigences et des défis spécifiques auxquels les domaines concernés sont confrontés dans la lutte pour garder « la part du marché » et la qualité de notre profil scientifique.

\* \* \*

Für die Periode 2014 bis 2016 zeichnen sich dunkle Wolken am Horizont der Finanzierung der Universität ab. Der Kanton Freiburg hat signalisiert, dass er mit einer schwierigen Entwicklung seiner finanziellen Situation rechnet. Er hat deshalb die Universität aufgefordert, die in ihrer Mehrjahresplanung vorgesehene Entwicklung nach unten anzupassen.

L'Université devra faire face à ce défi. Je profite de l'occasion de notre Dies academicus pour rappeler quatre points essentiels en espérant que le Conseil d'Etat et le Grand Conseil en tiendront compte dans leurs décisions :

Comme premier point, je rappelle la situation de concurrence intense: L'Université vit dans un paysage universitaire suisse et international marqué par une forte compétition. Elle doit rester attractive et attirer des étudiants et des chercheurs d'excellence: Le nombre d'étudiants et le succès des chercheurs auprès des agences de financement de recherche ont un impact direct sur les 55% des recettes de l'Université qui ne proviennent pas du Canton de Fribourg, mais des subventions de base de la Confédération ainsi que des contributions basées sur l'Accord intercantonal dans le domaine suisse des hautes écoles. Des économies réalisées par une réduction de l'offre d'études ou des capacités de recherche ne manqueraient pas d'avoir des effets contre-productifs.

Deuxièmement, il faut souligner le mécanisme budgétaire particulier auquel est soumis l'Université: Le principe budgétaire en vigueur prévoit la couverture, par le Canton, de la différence entre les charges financières de l'Université et ses recettes. Dans une période de décroissance c'est à l'Etat de décider s'il veut

compenser la diminution. S'il y a une croissance des recettes grâce à un plus grand nombre d'étudiants extracantonaux et de projets de recherche, il se peut que l'Université n'en profite pas financièrement.

Troisièmement, je relève le fait que les prestations d'enseignement de l'Université sont fortement imbriquées. L'implémentation de la structure « Bologne », largement avec les ressources existantes, a été menée dans le souci de faire le mieux possible avec les moyens à disposition. Dans ce processus, de nombreuses prestations d'enseignement ont subi une forte imbrication. Ceci limite le potentiel d'économies par l'abandon de filières individuelles.

Comme quatrième et dernier point, je rappelle que la planification pluriannuelle 2013-2016 de l'Université ne contient que peu d'initiatives entièrement nouvelles. Elle a plutôt pour priorité le rattrapage ainsi que les consolidations et renforcements des points forts déjà existants. Il ne sera donc pas possible de faire des économies substantielles simplement en abandonnant ou en retardant la création de nouvelles filières. Nous devons à tout prix éviter d'entrer dans une spirale de décomposition. J'espère vivement que les Autorités cantonales se souviendront de ces quatre particularités de l'Université quand elles prendront des décisions budgétaires difficiles.

L'Université de Fribourg est un atout majeur pour le Canton de Fribourg. Elle rapporte en moyenne pour chaque franc que le Canton dépense en sa faveur un franc huitante de retour – seule une Université qui peut se développer constamment sera en mesure de continuer à jouer ce rôle fort dans et pour son Canton. Une université à vocation cantonale ? Certes – mais nous réalisons au mieux cette vocation en renforçant notre profil national et notre rayonnement international.

\* \* \*

In unserer Kommunikation und in unseren Aussenbeziehungen betonen wir jeweils drei Eigenschaften unserer Universität:

- Wir sind eine persönliche Universität mit kurzen Wegen und engem Bezug zwischen Forschung und Lehre.
- Wir sind eine internationale Universität am Schnittpunkt der Kulturen dank unserer Zweisprachigkeit und unserer Brückenfunktion zwischen den Landesteilen.
- Wir sind eine qualitätsbewusste Universität für alle, die etwas mehr wollen in einem Klima intellektueller Offenheit, durch Austausch mit anderen Disziplinen oder in Auseinandersetzung mit ethischen und gesellschaftlichen Fragen.

Je me réjouis que nos étudiants partagent cette vision et je me permets de terminer en citant un étudiant et une étudiante qui ont été interrogés par le Journal „La Liberté“ la semaine passée, sur le pourquoi ils ont choisi l'Université de Fribourg pour leurs études:

Jérôme, étudiant en droit, de Fribourg, a dit : « *J'habite près de Fribourg, mais le critère de la proximité n'est pas entré en ligne de compte lorsque j'ai pris ma décision. J'ai choisi l'Université de Fribourg selon les critères de qualité et réputation* ». Und Manuela, Studentin in Medien- und Kommunikationswissenschaft aus Deutschland, gab in einwandfreiem Französisch zu Protokoll: « *Le bilinguisme est l'un des atouts majeurs de l'Université de Fribourg et l'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi de venir y étudier. Cela m'a permis de perfectionner mon français tout en continuant à étudier dans ma langue maternelle* ».

C'est pour ces étudiants et étudiantes que l'Université de Fribourg existe et c'est leur choix délibéré qui nous motive de continuer à développer constamment notre Alma mater.

Ich danke Ihnen allen für Ihre Aufmerksamkeit und Ihr tatkräftiges Interesse an unserer Universitätsgemeinschaft!